



Éditeur responsable : Pierre Grisard

Rédacteurs : Pierre-Paul Delvaux – Ginette Ori

Église Protestante de Liège Marcellis

Quai Marcellis 22 – 4020 Liège - BE61 0910 2274 5317

Site web : [protestantisme.be](http://protestantisme.be)

E-mail : [protestantisme.be@gmail.com](mailto:protestantisme.be@gmail.com)

ASBL Les Amis de Liège Marcellis – BE53 0000 0457 4053

ASBL Entr'Aide Protestante Liégeoise – BE52 7805 9004 0909



## Editorial : Un hommage et un peu de sagesse souriante !

Bonjour à toutes et tous

Même si l'actualité est difficile, *le Messenger* de cet été est construit sur deux axes : un hommage à André Gounelle, qui nous a quittés il y a peu et qui peut être considéré comme un théologien majeur dans la ligne de notre sensibilité et d'autre part, un peu de sagesse souriante pour ces moments où nous serons plus ou moins « vacants ».

André Gounelle a toute sa place, c'est évident. Mais que vient faire la sagesse souriante dans ce *Messenger* ? Le philosophe Vladimir Jankélévitch situe bien la question. Il parle de l'humour, pas de l'ironie et encore moins de sarcasme :

*« L'humour exige de l'homme autre chose encore : qu'il se moque de lui-même, pour qu'à l'idole renversée, démasquée, exorcisée ne soit pas immédiatement substituée une autre idole. »* V. Jankélévitch, *Quelque part dans l'inachevé*.

Le grand danger, ce sont les idoles. Il arrive que l'humain les dénonce, pour les remplacer aussitôt ! C'est en tout cas ce que notre philosophe suggère. Songeons aux idoles de notre temps : la puissance, la performance, la vitesse, la « communication », la consommation, sans oublier le terrible « à quoi bon ? ». En aurions-nous besoin ? Paul Ricoeur pose la question : « Peut-on se passer d'horizon d'attente ? » Certainement pas. Mais l'idole c'est tout autre chose parce qu'elle exige notre soumission. Ne sommes-nous pas dans l'actualité, l'air de rien ? Faut-il en dire davantage ?

Bonne « vacance », bonnes lectures et belles rencontres !

Pierre-Paul Delvaux

## André Gounelle (1933-2025)

Depuis la mort d'André Gounelle, de nombreux hommages ont été rendus.

Des témoignages de ses anciens collègues à la reconnaissance de l'Église qu'il a toujours servie avec fidélité, en passant par les paroles poignantes et puissantes de ses filles lors du service d'action de grâce, André Gounelle a été un père, un époux, un professeur, un théologien et un intellectuel de tout premier ordre.

Et il y aurait autant de témoignages forts et sincères qu'il y a de personnes qui l'ont côtoyé.

Il est bien sûr légitime de rendre hommage à cet homme et à cet esprit qui a tant marqué le monde protestant francophone. Mais il y a plus grand encore que les hommages rendus à un homme : il y a la vie de sa pensée, qui doit perdurer au-delà de la mort. La disparition du penseur n'arrête pas le dynamisme créateur de sa pensée.

Évidemment, ses écrits continueront d'enrichir et de féconder la réflexion théologique. Mais cette pensée, animée par le désir de rendre la théologie accessible, doit continuer à nourrir la foi des fidèles. Il disait : « Je porte en moi une exigence d'intelligibilité. »

Une manière d'affirmer qu'il faut une pensée à la fois exigeante et compréhensible, qui éclaire l'expérience croyante. Son livre *Les Principes du protestantisme* en est un exemple marquant : combien sont-ils aujourd'hui à (re)découvrir le protestantisme à travers l'intelligence et la simplicité de cet ouvrage ?

Ce protestantisme, justement, André Gounelle le pensait dans la tradition libérale. Pendant près de soixante ans, il a participé à l'organisation des Journées du protestantisme libéral, veillant toujours à la rigueur des interventions comme à leur accessibilité pour le plus grand nombre.

Il a également présidé l'association *Évangile & Liberté*, qui défend et promeut une théologie libérale refusant de rester confinée au monde fermé des intellectuels de bureau. André Gounelle s'adressait aux esprits de ce siècle. Inspiré par la pensée de Paul Tillich et par la théologie du Process, il écrivait — ce qui demeure encore aujourd'hui le leitmotiv du protestantisme libéral et progressiste :

« Je récuse autant une foi crédule (qui soit sans ou contre la raison) qu'une foi prouvée (qui estime que les arguments logiques contraignent à croire). J'aspire à une foi crédible (qui cherche à tisser des liens entre ses convictions et une compréhension globale et rationnelle possible de la réalité). »

Homme de foi, il voyait dans l'expérience religieuse une route plus importante que son point d'arrivée. Il appelait à être, comme il le disait lui-même, non pas des *chercheurs de Dieu*, mais des *explorateurs* de ce Dieu dont la présence s'impose, selon lui, jusque dans nos doutes.

Gardant l'espérance dans le Royaume toujours à venir, il se méfiait des réponses qui tuent la vérité en la momifiant.

« La vérité est chemin et vie, un chemin sans aboutissement, une vie sans quiétude ultime. »

Dans notre monde, où le prêt-à-croire et l'obscurantisme religieux reviennent en force, où la foi crédule devient le mot d'ordre de certains dirigeants, la pensée d'André Gounelle garde — ou même retrouve — toute sa pertinence.

Aujourd'hui, il n'est plus, mais c'est à chacune et chacun, que vous l'ayez connu ou que vous le découvriez, de poursuivre cette lutte rigoureuse mais respectueuse, intelligente et accessible, fidèle et progressiste qu'André Gounelle nous laisse — et qui nous permet d'annoncer l'Évangile.

« L'Évangile, écrivait-il, évacue l'obsession de *son* salut, la préoccupation de *son* sort. Reste la vie, la marche à faire, les tâches à accomplir pour que vienne le Royaume, autrement dit, pour que le projet de Dieu avance. »

Christophe Cousinié, pasteur de l'Église Protestante Unie de France, Région Cévennes-Languedoc-Roussillon et secrétaire générale de l'Union Protestante Libérale et Progressiste.

# Cinq voies possibles pour les Églises du 21e siècle

Article de Martin Thielen, traduit de l'anglais et adapté par Ginette Ori

Ce n'est un secret pour personne: les religions officielles sont en difficulté. Au cours des dernières décennies, l'Église américaine a connu une chute libre du nombre de ses membres, de sa fréquentation et de sa réputation. Les données actuelles suggèrent que la forte baisse s'est stabilisée pour l'instant. Mais la trajectoire à long terme ne semble pas particulièrement prometteuse.

Face à ces réalités qui donnent à réfléchir, presque toutes les personnes impliquées dans la vie de l'Église américaine se demandent : « Où allons-nous à partir d'ici ? » Il n'y a pas de réponse unique à cette question. Si vous étudiez l'environnement religieux d'aujourd'hui, vous verrez des églises emprunter des chemins très divers. En voici cinq.

## 1. Maintenir le statu quo

Comme d'habitude, la plupart des Églises tentent de maintenir le statu quo. Et il est facile de comprendre pourquoi. C'est ce que nous connaissons. Cela nous maintient dans nos zones de confort. C'est le chemin de moindre résistance. Cela évite le changement et les conflits. Et la plupart des églises, même celles en déclin, peuvent survivre très longtemps dans un statu quo.

Bien entendu, si le statu quo actuel est dynamique et sain, il est logique de le maintenir, à condition que les Églises s'évaluent régulièrement et procèdent aux ajustements nécessaires. Cependant, pour les congrégations stagnantes, maintenir le statu quo peut s'avérer coûteux.

Il y a des années, j'ai eu une longue conversation avec un vétéran de la guerre du Vietnam. Il m'a dit : "Quand je suis allé pour la première fois au Vietnam, j'avais un sens clair de ma mission : sauver le monde du communisme. Mais au fur et à mesure que les semaines et les mois avançaient et que je réalisais la folie de la guerre, j'ai développé une nouvelle mission : survivre un jour de plus."

Cette même dynamique se produit dans de nombreuses communautés. elles commencent animées par un sens aigu de leur mission et à servir leur communauté de manière significative. Mais au fil des années, ils perdent peu à peu de vue leur vision d'animation originale. Leur nouvel objectif devient la survie institutionnelle. Comme ce vétéran du Vietnam, ils essaient simplement de « survivre un jour de plus ».

Lorsqu'une église passe en mode survie, l'objectif principal est de retenir suffisamment de personnes pour la soutenir, entretenir le bâtiment et payer diverses factures. Survivre un autre jour n'est pas une mission digne de notre temps et de notre énergie. Pourtant, un grand nombre de congrégations choisissent de maintenir le statu quo le plus longtemps possible plutôt que de procéder à des ajustements difficiles.

## 2. Virer à droite

Les données sont claires. La plupart des églises et des fidèles américains sont conservateurs, tant sur le plan théologique que politique. D'après une étude, 34 traditions chrétiennes interrogées sont devenues plus conservatrices, y compris la plupart des principales confessions. Cette tendance à droite, qui couvait depuis des décennies, ne fait que s'accélérer.

En conséquence, beaucoup d'Américains recherchent davantage de communautés conservatrices que libérales...Même si un virage à droite sur le plan théologique peut être justifié, un virage à

droite sur le plan politique est semé d'embûches. Cependant, dans l'environnement hautement politisé d'aujourd'hui, la tentation de le faire est forte. Surtout quand on est majoritaire. Et, du moins, dans le monde religieux, les républicains conservateurs sont définitivement majoritaires...

En réponse à cette nette préférence partisane parmi les fidèles d'aujourd'hui, certaines congrégations américaines s'identifient ouvertement à la politique conservatrice du Parti Républicain.

Par exemple, dans mon État natal, le Tennessee, un nombre restreint mais croissant d'églises ont connu une croissance spectaculaire ces dernières années en devenant intentionnellement des églises MAGA épris de Trump.

Je ne recommande évidemment pas cette option. La religion partisane MAGA viole toutes les valeurs que je défends en tant que chrétien, Américain et être humain.

C'est aussi l'antithèse de tout ce que Jésus représentait. Mais, au moins dans mon coin de pays (rouge), la religion MAGA peut remplir les bancs. Tragiquement, certaines églises, sentant l'humeur politique conservatrice de la plupart des fidèles américains, opèrent ce changement partisan toxique, en particulier parmi les méga-églises évangéliques non confessionnelles.

### **3. Virer à gauche**

Bien que peu nombreuses, certaines églises se déplacent intentionnellement vers la gauche. Même si cela peut sembler contre-intuitif dans l'environnement religieux conservateur d'aujourd'hui, cela a du sens. Oui, la grande majorité des Américains pratiquants (évangéliques, traditionnels et catholiques) sont conservateurs. Mais un bon nombre de personnes dans presque toutes les communautés souhaitent et ont encore besoin d'une expression progressive de la foi chrétienne. Et comme il existe peu de congrégations progressistes viables, certaines églises ont décidé de faire de ceux qui ont l'esprit libéral leur niche et ont ainsi prospéré...Le monde n'a pas besoin d'églises partisans, de gauche ou de droite.

Cependant, lorsqu'une congrégation peut authentiquement proposer une théologie progressiste saine, ainsi qu'un engagement (non partisan) à vivre les implications sociales de l'Évangile, des résultats positifs peuvent se produire...

### **4. Devenez une « Non-Église »**

Un mouvement se produit aujourd'hui par des chefs religieux créatifs dans tout le pays qui proposent à leurs communautés un assortiment d'options « sans église ». Un exemple est le mouvement des églises de maison, qui offre aux gens une expérience intime, informelle et non institutionnelle de la communauté chrétienne.

Je fais actuellement partie d'un groupe de membres du clergé progressiste à la retraite, basé à domicile, qui sert, à toutes fins pratiques, d'église de maison pour nos membres. Ce groupe unique est devenu une riche expérience de communauté chrétienne. Comme l'a récemment déclaré l'un de nos membres : « Pour moi, ce groupe est plus une « église » que ne l'a jamais été l'église traditionnelle.

Un autre exemple du mouvement « Unchurch » est celui des congrégations qui cherchent à vivre ce que Brian McLaren appelle la foi « étape quatre ». Selon McLaren, la foi de la quatrième étape est post-doctrinale. Il ne s'agit pas de croyances religieuses mais de vivre une vie d'amour. Cette expression de foi minimise les doctrines, embrasse le paradoxe, respire l'humilité, accueille la diversité, se soucie du bien commun et cherche à vivre « une foi qui s'exprime dans l'amour ». Un autre exemple du mouvement « Unchurch » est celui des congrégations qui cherchent à vivre ce que Brian McLaren appelle la foi « étape quatre ». qui est post-doctrinale. Il ne s'agit pas de

croyances religieuses mais de vivre une vie d'amour. Cette expression de foi minimise les doctrines, embrasse le paradoxe, respire l'humilité, accueille la diversité, se soucie du bien commun et cherche à vivre « une foi qui s'exprime dans l'amour ».

Et un nombre croissant de nouvelles églises cherchent à imiter ce modèle...

Quant à moi, j'ai décidé de consacrer mon énergie de retraite à un ministère d'écriture, y compris Doubter's Parish.\*

...En Amérique, nous avons désespérément besoin aujourd'hui de modèles alternatifs pour faire de l'Église au XXIe siècle.

*\*Le seul objectif de Doubter's Parish est d'aider les personnes réfléchies à naviguer dans la foi au XXIe siècle. Elle sert de « paroisse numérique » pour les personnes aux prises avec les croyances traditionnelles et la religion institutionnelle de l'ère moderne. Tout ce qui y est publié ici respecte les sceptiques, tant à l'intérieur qu'à l'extérieur de l'Église.*

## 5. Mourir dans la dignité

Après des années de lutte, certaines Églises arrivent finalement à la conclusion qu'elles ne sont plus viables. Alors ils décident de mourir dignement. Une partie de ce processus consiste à choisir une stratégie satisfaisante pour disperser leurs installations et leurs ressources financières. Un élément important pour mourir dans la dignité consiste à organiser un culte final au cours duquel la congrégation reconnaît sa perte, mais célèbre également les nombreuses contributions qu'elle a apportées.

Il y a plusieurs années, j'ai reçu une invitation au culte final d'une petite congrégation que j'avais brièvement servie. Comme je ne pouvais pas y assister, j'ai envoyé une lettre à la congrégation pour qu'elle soit lue par le surintendant du district. Dans la lettre, j'ai partagé certains de mes bons souvenirs de l'église. Puis j'ai écrit les mots suivants :

« ... C'est difficile de fermer une église. Mais chaque congrégation, comme chaque personne, a un cycle de vie de naissance, de croissance, de maturité, de déclin et de mort. C'est l'ordre naturel de la vie. Même les églises du Nouveau Testament ont connu leur fin.

Cependant, les églises ne meurent jamais vraiment. Toute personne qui a été connectée à cette bonne église porte la congrégation avec elle pour le reste de sa vie. Chaque membre et ami touché par vous au fil des années, moi y compris, a été à jamais enrichi par votre fidélité... »

Ginette Ori



Dessin de  
Françoise  
Lempereur

## Si vous êtes « vacants »... voici quelques idées :

### Si vous faisiez un beau voyage, cet été ?

L'été, le soleil, le sable chaud... Les mois d'été s'installent volontiers dans de semblables clichés. Même si le soleil n'est pas toujours au rendez-vous et si nous ne cherchons pas tous une place chèrement payée sur quelques mètres carrés de plage.

Si été ne rime pas avec vacances, c'est pourtant ce qui unit la plupart d'entre nous, un temps vacant, donc vide, que chacun rêve de meubler selon ses propres aspirations. Tandis que la majorité des touristes se réserve un farniente sans prétention à la plage, les pieds dans l'eau, les vrais sportifs ont une vaste panoplie de loisirs répondant à leurs besoins d'oxygène et de musculation : alpinisme, kayak, sports d'équipe, grandes randonnées, que sais-je encore.

Mais, comme disait Jacques Brel, il y a les autres ! Ceux que le travail retient durant l'été pour que les autres puissent s'en aller, ceux qui économisent pour un autre projet que les vacances et cherchent donc une occupation plus sédentaire, ceux qui n'aiment ni la foule ni la canicule et choisissent des plaisirs solitaires... Et enfin ceux pour qui les vacances sont certes un temps de détente mais surtout de repos. Au calme, chez soi.

La plupart des gens préparent leurs vacances, même ceux qui privilégient le repos. Une chose est sûre, on n'attend pas les vacances pour lire un livre ! Un lecteur trouve le temps de se plonger dans des lectures captivantes durant toute l'année. Les vacances sont un plus qui permet de diversifier ses préférences et d'opter pour un livre qui distrait, documente ou simplement fait rêver... Mais comme il tombe, chaque année, des milliers de nouveaux livres sur le marché, le problème le plus épineux consiste à faire son choix. Nous y aider paraît vite irréaliste, sachant que nous avons par principe des goûts diamétralement différents.

Voici donc quelques pistes, rien de plus. Cherchez-vous l'évasion, le dépaysement ? Pourquoi pas se (re)plonger dans « *Rachel et les siens* », de Metin Arditi, une sorte de machine à remonter le temps pour suivre cette dramaturge adulée sur les scènes du monde entier, née de parents juifs en Palestine. L'histoire d'une famille du début du XXe s. qui partage la même maison avec des arabes chrétiens pour ne faire qu'une même famille jusqu'à ce que l'histoire s'en mêle.

Ou pourquoi pas « *La Panthère des neiges* », de Sylvain Tesson, dans son regard perplexe pour cet insaisissable félin du Tibet, aujourd'hui menacé. L'auteur précise : « Nous sommes dans le plus beau musée et nous en sommes les pires conservateurs... ». Ou encore « *Le Rouge vif de la rhubarbe* », premier roman de l'Islandaise Auður Ava Olafsdóttir, publié en 1998, traduit en 2016, chez Zulma. Ce livre raconte l'histoire d'une jeune fille handicapée, singulière, arrogante et tendre, qui grimpe, avec ses béquilles, sur un point haut du village et s'allonge dans un carré de rhubarbe sauvage pour méditer sur Dieu, sur son handicap, sur le sens de la liberté dans un monde rude mais poétique...

Dans un tout autre genre, avez-vous lu « *L'Anomalie* », roman d'Hervé Le Tellier, couronné en 2020 par le prix Goncourt ? Dans cette œuvre, on fait la connaissance de huit des deux cent cinquante passagers du vol Paris – New-York en plein orage. Des personnages aussi dissemblables qu'un écrivain maudit, un tueur à gages, un chanteur très secret, une avocate vindicative, etc. qui se retrouvent mystérieusement dans le même avion, trois mois plus tard. Mais rien n'est jamais pareil.

Il y a aussi des livres qui font simplement du bien quand ils ouvrent des tiroirs de spiritualité. Ainsi « *Vie et destin de Jésus de Nazareth* » de Daniel Marguerat (professeur émérite de théologie protestante). Une synthèse des recherches actuelles sur Jésus à la manière d'une enquête policière.

Dans ce contexte, je recommanderais volontiers « *L'insolence des miracles* » de Didier Van Cauwelaert paru chez « J'ai lu » en mars dernier. Dans cet ouvrage très documenté, l'auteur pointe des phénomènes extraordinaires autant qu'inexplicables attestés par des témoins, des scientifiques, des historiens mais qui ont souvent été évidemment contestés et écartés par le Vatican.

Très modestement, si une envie de petit polar en région liégeoise vous prenait, pourquoi pas une nouvelle, éditée en février dernier à Paris, une enquête compliquée pour élucider la mort des « *Inconnues du Kinépolis* ». Intéressé(e) ? Dites-le-moi. Ceci dit, un libraire compétent et intéressé vous parlera longtemps de ces tranches de vie imaginaires ou romancées qui sauraient, cet été, vous emmener dans de superbes voyages.

Charly Dodet

## Un peu de musique :

1. Serge Putzeys nous propose :

### **Un envoiement ! Le quatuor « la jeune fille et la mort » de Schubert.**

Un moment ineffable – littéralement - ici les mots sont dépassés par une musique captivante. Une émotion indicible. En l'écouter nous nous sentons enveloppés, entourés. Il y a là quelque chose qui peut aller jusqu'à l'intime !

Vous avez peut-être reconnu la musique de Schubert. Pour ces moments où nous serons « vacants » Serge Putzeys nous invite à découvrir ou à réécouter le quatuor « la jeune fille et la mort » de Schubert. Et en particulier le 2e mouvement constitué d'une série de variations sur une belle mélodie simple et profonde. Une mélodie qu'il a d'abord confiée à la voix dans un lied intitulé justement « la jeune fille et la mort » Dans son quatuor il reprend cette mélodie qui sonne comme ces vieilles et inusables chansons. Dans ce lied la mort devient une sorte d'amie pour la jeune fille, une amie qui la recueille... C'est une sorte de bonheur dans le malheur. Schubert écrit ce chef-d'œuvre à la fin de sa vie. Il y travaille comme un forcené et n'entendra pas son quatuor sinon dans sa tête.

Commencez peut-être par le 2e mouvement. Cela dit tout le quatuor mérite votre attention. Vous en trouverez de belles interprétations sur Youtube.

(Propos recueillis et mis en forme par Pierre-Paul Delvaux)



2. Jean-Marie Dzuba nous invite à écouter :

### **Le psaume 94**

1 Dieu des vengeances, Éternel! Dieu des vengeances, parais !

2 Lève-toi, juge de la terre ! Rends aux superbes selon leurs œuvres !

3 Jusques à quand les méchants, ô Éternel ! Jusques à quand les méchants triompheront-ils?

Ce psaume servira d'inspiration à Julius REUBKE (1834-1858) pour sa sonate en ut mineur pour orgue. Trois mouvements, approximativement 25 minutes de fougue, de drame et de passion romantique. Élève de Franz Liszt, il composa cette sonate à l'âge de 23 ans, un an avant de décéder de tuberculose.

Une version intéressante et bien filmée, celle de Timur Khaliullin sur les orgues du Philharmonique de Belgorod. Une autre : Balint Karosi, aux commandes d'un quatre-claviers.

Idée futée du jour : faire sa recherche sur Duckduckgo, une alternative aux chrome, safari et autres. Surprise : pas de publicités.

## **Dust If You Must *by Rose Milligan***

Dust if you must, but wouldn't it be better  
To paint a picture, or write a letter,  
Bake a cake, or plant a seed;  
Ponder the difference between want and need?

Dust if you must, but there's not much time,  
With rivers to swim, and mountains to climb;  
Music to hear, and books to read;  
Friends to cherish, and life to lead.

Dust if you must, but the world's out there  
With the sun in your eyes, and the wind in your hair;  
A flutter of snow, a shower of rain,  
This day will not come around again.

Dust if you must, but bear in mind,  
Old age will come and it's not kind.  
And when you go (and go you must)  
You, yourself, will make more dust.

Mon adaptation française :

### **Epoussette si tu veux...**

Epoussette si tu veux, mais ne serait-ce pas mieux,  
De peindre un tableau, écrire un poème,  
Préparer un gâteau, semer une graine,  
D'accomplir ce devoir ou combler ses espoirs ?

Epoussette si tu veux, mais ton temps est compté  
Pour des mers à franchir, des montagnes à gravir,  
Des musiques à savourer et des livres à dévorer,  
Des personnes à chérir, une vie à bien remplir,

Epoussette si tu veux, mais le monde t'attend,  
Du soleil plein les yeux et les cheveux au vent,  
Poursuis ce flocon, accueille cette ondée,  
Tu ne revivras pas une seule de tes journées,

Epoussette si tu veux, mais tu dois bien comprendre,  
Que le grand âge viendra et qu'il n'est pas très tendre,  
Et quand tu partiras - et partir tu devras -  
Plus de poussière s'ajouteras, à celle qui était restée là ...

Ginette Ori

## Un peu de sagesse souriante !

*Cet incroyable sourire qui tutoie le soleil met un faux nez à la lune. (Le vin profond)*

C'est Norge, poète belge (1898-1990) qui nous a donné ces mots. Il ajoute comme une clé pour lire son œuvre : « J'ai fait un choix délibéré. J'ai choisi de dire oui, oui à l'amour, oui au sourire, oui au bonheur. »

Attardons un instant à l'écriture de Norge qui aime ces petits contes irrévérencieux comme celui-ci (en écho avec mon éditorial) :

*L'ordre*

*Je mets beaucoup d'ordre dans mes idées. Ça ne va pas tout seul. Il y a des idées qui ne supportent pas l'ordre et qui peuvent crever. A la fin, j'ai beaucoup d'ordre et presque plus d'idées.*

Norge, *Les Cerveaux brûlés.*

Ou encore :

*La brebis galeuse*

*Justement la plus belle brebis devint galeuse. Comme c'était la plus belle, on aima bien cette gale et d'autres brebis voulurent devenir galeuses. Une seule brebis demeura sans gale. Eh bien, on lui tint rigueur, on la mit à l'écart. Et on la nomma la brebis galeuse.* Norge, *Les oignons.*

Souvent le poète éveille notre curiosité, notamment quand il déclare : *L'homme je lui trouve un goût bizarre.*

Mais je voudrais surtout vous entretenir de Nasr Eddin Hodja.  
Le voici avec sa barbe, son turban sur son âne.



Nars Eddin Hodja ( Nars Eddin littéralement « défenseur de la religion et Hodja qui est un titre honorifique équivalent à « monsieur » ou « monseigneur »). Personnage mythique que l'on rencontre principalement en Turquie, mais aussi au Maroc sous le nom de Dje'ha, en Egypte sous le nom de Goa, en Irak, en Iran, en Afghanistan et même en Serbie avec des nuances importantes. La légende le fait vivre entre le 12e et le 14<sup>e</sup> siècle. Il a quatre lieux de naissance et quatre ou cinq sépultures. Il pratique tous les métiers, il rencontre les puissants, comme le terrible Tamerlan, dont il devient le fou... et face auquel il a toujours le dernier mot. Grand chevaucheur de paradoxes, il a beaucoup de démêlés avec son âne aussi têtu que lui. Il est tour à tour malicieux, innocent, retors, paresseux, incroyablement logique et toujours... souriant. Et donc parfaitement désarmant. Il est de ceux qui nous étonnent par cette approche « latérale » des complexités de notre vie...

En voici quelques échantillons :

Nasr Eddin se rend au marché pour y vendre deux belles pastèques de son jardin. Il va ainsi, un fruit sous chaque bras, lorsqu'au détour du chemin, il voit marchant devant lui, un homme vêtu exactement de la même manière et portant lui aussi deux pastèques.

- Par Allah ! s'écrie-t-il, si ce n'est pas moi, je demande qui cela peut bien être !

Il accélère un moment le pas, mais un peu plus loin il renonce définitivement à le rejoindre :

- Au fond, se dit-il, à quoi bon me rattraper ?

\*

Une autre fois, Nasr Eddin voyageait à bord d'un bateau. Celui-ci fut pris dans une tempête épouvantable. Bientôt chacun doit écoper l'eau qui s'abat sur le pont. Nasr Eddin lui aussi a un récipient à la main, mais contrairement à tous les autres il puise de l'eau dans la mer pour la verser dans le bateau...

- Mais enfin Nasr Eddin que fais-tu là ?

- Ma mère m'a toujours dit qu'il fallait être du côté du plus fort...

\*

C'était la famine. Mais tout le monde ne mourait pas de faim pour autant : les riches avaient pris soin de faire d'amples réserves de blé, d'huile, de légumes secs et de viande séchée.

Kahdija dit alors à son mari :

- Nasr Eddin, toute la ville te tient pour un homme sage. Ne reste pas les bras croisés ; va sur la place, rassemble tout le monde, et tente de convaincre les riches de donner à manger aux pauvres.

Nasr Eddin trouve pour une fois que sa femme a raison. Il fait comme elle dit et deux heures après, rentre, la mine réjouie.

- Ma femme, rendons grâce à Allah le Miséricordieux !

- Ah ! Tu as donc réussi ?

- Ce n'était pas une mission facile. A moitié.

- Comment cela, à moitié ?

- Oui : j'ai réussi à convaincre les pauvres.



\*

Un vendredi, au cours de la prière, l'imam s'écrie tout à coup d'une voix fervente :

- Dieu tout puissant, donne-moi l'amour du prochain, l'honnêteté, la tolérance...

Et Nasr Eddin enchaîne :

- Dieu tout puissant, donne-moi de la nourriture, une riche maison, des femmes, des...

- Nasr Eddin, tais-toi ! Tu te moques...

- Mais, Lumière des croyants, pourquoi t'indignes-tu ? Tu as demandé l'amour, l'honnêteté, la tolérance, moi, j'ai demandé la nourriture, un toit, des plaisirs... Nous avons fait la même chose !

- Comment cela ?

- Chacun de nous a, tout simplement, demandé ce qui lui manque...

\*

Un jour, exaspéré, un ami de Nasr Eddin le prend à parti :

- Mais enfin Nasr Eddin, à écouter toutes tes histoires, on en viendrait à douter de tout ! Il y a tout de même de choses qui sont solides, des faits qui sont objectifs ! Par exemple, ce lac que nous voyons là, il a 20 kilomètres de long et 10 de large... Tu ne peux tout de même pas le mettre dans un seau...

- Cela dépend, dit Nasr Eddin.

- Cela dépend de quoi ?

- De la grandeur du seau !

\*

Nasr Eddin a toujours été pauvre, mais il s'est souvent retrouvé face aux puissants.

Ainsi, un jour, quand il était au service de Tamerlan en qualité de bouffon, il voit entrer le terrible boiteux apparemment très satisfait.

- Nasr Eddin, je viens d'apprendre que toutes les villes de mon royaume sont frappées par la peste, excepté ma capitale... C'est donc moi qui la protège de cette terrible maladie. Qu'en penses-tu ?

- Seigneur, vous avez raison. Allah est grand, Il n'envoie jamais deux fléaux à la fois.

\*

Une autre fois Nasr Eddin, malgré sa pauvreté, est invité chez un notable très riche de la ville d'Akchéhir. Il fait très chaud et on sert un délicieux lait de chamelle parfumé au gingembre. Le riche se fait servir un bol plein, tandis que Nasr Eddin reçoit un bol à moitié rempli.

Quand il constate le fait, Nasr Eddin s'agite, regarde autour de lui comme s'il cherchait fébrilement quelque chose.

- Que cherches-tu, lui demande le riche notable ?

- Une scie, répond Nasr Eddin !

- Une scie, mais pourquoi faire, demande son hôte ?

- Pour scier le dessus du bol qui ne me sert à rien...

\*

Un autre jour Nasr Eddin se promène au bord d'un lac. Il aperçoit un canard à quelque distance du bord, sur une petite touffe d'herbe. Sans doute, ce canard s'est-il perdu ! Ou alors, il est fatigué, malade peut-être... donc plus facile à attraper.  
Or il faut savoir que le canard rôti est le plat préféré de Nasr Eddin, par ailleurs grand amateur de toutes les bonnes choses qui se mangent...

Tout en salivant à l'avance, Nasr Eddin s'approche du canard avec mille précautions. Le canard ne bouge pas. Bientôt, Nasr Eddin n'est plus qu'à trois mètres de l'animal. Nasr Eddin bondit, le canard s'envole et Nasr Eddin se retrouve assis dans l'eau. Au lieu de se relever, il reste assis dans l'eau peu profonde et sort tranquillement de sa poche un morceau de pain qu'il tempe dans l'eau et qu'il mange avec délices...

Un paysan qui a tout observé, l'approche, le bond, l'envol du canard, puis le morceau de pain, intervient alors  
- Mais enfin Nasr Eddin, cette eau est dégoûtante, toutes les bêtes y font leurs crasses.  
- Ce n'est de l'eau, dit Nasr Eddin !  
- Et quoi d'autre, demande le paysan ?  
- C'est la sauce du canard !

Evidemment, nous avons laissé sur le côté l'humour juif et l'humour bouddhiste, nous pouvons penser que à sa manière Tchantchès est relativement proche de Nasr Eddin. Toutefois, je vous recommande l'humour tchèque, unique en Europe, avec de Jaroslav Hasek, Les aventures du brave soldat Sveik. (Folio) Une vraie découverte à condition de vous préparer à une bonne dose d'absurdité souriante.

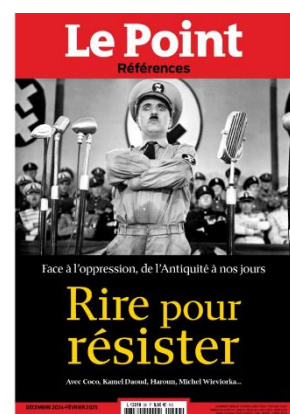
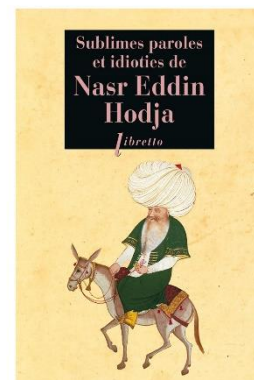
Jean-Louis Maunoury lui fait la part belle dans son livre : *Le rire du somnambule*, édité au Seuil en 2001.  
Du même J.L. Maunoury, un livre plus complet : *Sublimes paroles et idioties de Nasr Eddin Hodja* a été publié par les éditions Phébus, collection Libretto, en 2002.

Pierre-Paul Delvaux

Et le rabbin Marc-Alain Ouaknin d'ajouter :

*(...) la naissance du rire fait éclater toute pensée qui s'installerait dans l'illusion de contenir logique et vérité. p.158*  
*L'homme de l'humour, qui refuse de s'enfermer dans un sens unique du monde est toujours en chemin. p. 163*  
*L'humour, comme l'homme, est toute mobilité, toute fluence. p.175*  
Marc-Alain Ouaknin, *C'est pour cela qu'on aime les libellules*. Folio.

Ci-contre, *le Point* de décembre 2024.



## 325 (Nicée) – 2025, un anniversaire ?

### Billet d'humeur, suivi de trois confessions de foi ! Pierre-Paul Delvaux.

On peut évoquer cet anniversaire de bien des façons. De façon lisse et sans vague ! Avec « des tours de souplesse dorsale » comme le dénonce Cyrano.

Historiquement, il est intéressant de souligner l'effet pacificateur des déclarations dogmatiques. José Reding, théologien du diocèse de Namur, a pu parler des dogmes comme « une grammaire de l'Agapè ». A l'époque les divergences de vue étaient affirmées de façon vigoureuse, jusqu'à en venir aux mains en pleine assemblée. Principalement en Orient. Donc les déclarations de Nicée ont pu apporter la paix et la tradition s'est installée. Installée est bien le mot. Une tradition n'est respectable à mes yeux que si elle est vivante et qu'elle vivifie le vécu d'une époque.

Venons-en au cœur du problème : comment peut-on proclamer la toute-puissance de Dieu ? Après les travaux des Lumières, des théologiens, des exégètes, des anthropologues comme René Girard. Mais aussi la Shoa qui est une des grandes blessures ouvertes du siècle dernier et le commentaire qu'en a fait Hans Jonas. Je vous en ai rendu compte dans le Messager de mai-juin 2025. Sans compter les événements actuels.

Quelle est l'image de Dieu qui se révèle dans l'écriture ? Hésitante dans le premier testament, mais bien plus affirmée dans le deuxième testament et spécialement dans le récit de la Passion. Dans la persistance de la proclamation ici mise en cause il y a à mes yeux non seulement de la malhonnêteté intellectuelle, mais aussi un déni de cette révélation d'une présence parfois impuissante exprimée de façon fulgurante par Etty Hillesum :

*Une chose cependant m'apparaît de plus en plus claire : ce n'est pas toi qui peux nous aider, mais nous qui pouvons t'aider – et, ce faisant, nous nous aidons nous-mêmes. C'est tout ce qui nous est possible de sauver en cette époque et c'est aussi la seule chose qui compte : un peu pour toi en nous, mon Dieu. Peut-être pourrons-nous aussi contribuer à te mettre au jour dans des cœurs martyrisés des autres. Oui, mon Dieu, tu sembles assez peu capable de modifier une situation finalement indissociable de cette vie. Je ne t'en demande pas compte, c'est à toi au contraire de nous appeler à rendre des comptes, un jour. Il m'apparaît de plus en plus clairement, presque à chaque pulsation de mon cœur, que tu ne peux pas nous aider, mais que c'est à nous de t'aider de défendre jusqu'au bout la demeure qui t'abrite en nous.*  
Le 3 juillet 1942.

Voici deux confessions de foi qui ont résonné à Marcellis auxquelles j'ai ajouté celle d'André Gounelle.

*Voilà ce que nous pensons et croyons.  
Notre paix ne réside pas dans la certitude de nos formulations  
mais dans l'émerveillement devant ce qui nous arrive et nous donne.  
Notre destinée ne réside pas dans l'indifférence et l'avidité,  
mais dans la vigilance et la solidarité à l'égard de tout ce qui vit.  
L'accomplissement de notre existence ne vient pas de ce que nos sommes  
et de ce que nous possédons,  
mais de ce qui dépasse infiniment nos capacités de compréhension.  
Conduits par ces convictions, nous croyons en l'Esprit de Dieu.  
Il surmonte ce qui divise les gens, il les attire vers ce qui est saint et bon,  
Pour qu'ils louent et servent Dieu,  
en chantant et en faisant silence, en priant et en agissant.*

*Nous croyons en Jésus, un homme empli de l'Esprit.  
Il est le visage de Dieu qui nous regarde et nous remue.  
Il a aimé les êtres humains et il a été crucifié.  
Mais il vit au-delà de sa propre mort et de notre mort.  
Il est, pour nous, un exemple béni de sagesse et de courage.  
Il rapproche de nous l'amour éternel de Dieu.*

*Nous croyons en Dieu, l'Éternel,  
Il est amour insondable, le fondement de notre existence.  
Il nous montre le chemin de la liberté et de la justice,  
et nous appelle à un avenir de paix.  
Bien que faibles et vulnérables, nous nous croyons appelés,  
solidairement avec le Christ, et avec tous ceux qui croient,  
à former une Église qui soit signe d'espérance.  
Car nous croyons dans l'avenir de Dieu et du monde,  
La patience divine nous offre du temps pour vivre, pour mourir  
Et pour ressusciter dans le royaume qui est et qui vient.  
Dieu y sera pour l'éternité tout en tous.  
À Dieu soit la louange et l'honneur,  
Dans le temps et l'éternité.  
Amen.*

La Fraternité des Remonstrants, aux Pays-Bas. Texte proposée par Rémy Paquet.

*"Je crois que Jésus fut ce que nous devrions être :  
le soutien et l'ami de ceux qui avaient besoin de Lui. Il a dû souffrir, parce qu'il aimait.  
Il a dû mourir, parce qu'il allait au bout de sa conviction.  
Mais il n'est pas mort en vain et, en fait, il n'a pas été réellement vaincu.  
C'est lui qui aura le dernier mot, et tous, les morts, les vivants et celles et ceux qui viendront encore,  
toutes et tous seront mesurés d'après lui.  
Je crois qu'avec Jésus un esprit nouveau est venu dans le monde, un esprit de réconciliation qui  
rapproche celles ceux qui étaient opposés et leur enseigne à se parler et à se reconnaître frères et  
sœurs.  
Cet esprit nous aide à poursuivre la révolte de l'amour contre la haine;  
il nous rend plus clairvoyants, triomphe du découragement et redonne un sens à notre vie.  
Je crois que Jésus me montre de quoi Dieu est capable.  
Toutes les femmes et tous les hommes lui sont grandement redevables, même s'ils n'en sont pas  
conscients.  
A tous les humains, Dieu donne un avenir et une raison d'être.  
Nous sommes responsables devant lui de tout ce que nous faisons."*

Communiqué par Xavier Philippart. Source inconnue de lui.

Et enfin celle d'André Gounelle :

*Ma confession de foi, actuelle et provisoire, tient en ces quatre points. Premièrement, Dieu pour moi  
est celui qui écarte tous les « finalement », qui rejette les « en fin de compte », qui élimine les  
« jugements derniers ». Deuxièmement, Dieu est ce qui me concerne ultimement au cœur ou au plus  
profond de mon existence, non une hypothèse ou un principe métaphysique (même s'il peut et doit  
l'être aussi). Troisièmement, Dieu est le positif de l'être et de l'existence qui surmonte sans cesse les  
négativités toujours présentes et offensives. Quatrièmement, dans ce qui n'est pas lui, Dieu qui seul  
est Dieu s'invite, s'invente lui-même et nous invente encore et toujours. Dieu Encore et toujours, p.*

103

Sur RCF Liège.

- Emission « points de repères » : **lecture protestante de la Genèse.**

**Animée par Pierre-Paul Delvaux avec Rémy Paquet.**

Emission diffusée la première semaine de chaque mois : jeudi à 19h00 et dimanche à 19h00. En podcast sur RCF Liège « points de repères »



Sur RCF Liège, le mercredi matin tous les 15 jours, j'ai accepté de produire **un éditorial** (3 minutes) dans la veine protestante libérale. Diffusion à 9h et quelques minutes. Celui qui sera diffusé le 25 juin rendra hommage à André Gounelle. Pierre-Paul Delvaux. (Podcast « édito de la matinale »)

## **Sommaire :**

|  |             |
|--|-------------|
| Editorial  | p. 1        |
| Hommage à André Gounelle   | p. 2        |
| Cinq voies possibles pour les Eglises du 21 <sup>e</sup> siècle,     | p. 3        |
| Si vous êtes « vacants », quelques idées : lecture et musique,       | p. 6        |
| Un peu de sagesse souriante,   | p. 9        |
| 325-2025 : un anniversaire ? Billet d'humeur + 3 confessions de foi, | p. 12       |
| Annonces,  | pp.15 et 16 |



L'Entr'Aide, accueille tous les lundis entre 11h et 13h des personnes précarisées et leur offre du café, des rafraichissements, des vêtements de seconde main et avec l'aide de l'Armée du Salut : un repas chaud et un colis alimentaire.

Mais sans vous, l'Entr'Aide ne pourrait fonctionner.

**Pour l'accueil et le service de midi**, nous avons besoin de lait, de café, de sucre, de sel, de poivre, de serviettes en papier et de gobelets en carton.

Mais aussi de barquettes en plastique pour les repas à emporter.

**Pour le vestiaire**, nous avons surtout besoin de vêtements pour les hommes : de jeans (M et L), de pulls, de sweatshirts, de baskets (taille 41 à 43 surtout), de pulls, de vestes de pluie, etc. Mais aussi de couvertures, de couettes, de draps, de sacs de couchage, etc.

Vous pouvez déjà nous confier les vêtements d'hiver que vous ne mettez plus. Nous les entreposerons en attendant le retour des frimats.

**Pour les colis alimentaires**, vous pouvez nous donner vos sacs de course réutilisable en surplus.

Vous pouvez aussi nous en faisant des dons. Cela permet à l'association d'acheter des sous-vêtements notamment qui sont très rares dans les dons mais nécessaires mais aussi de payer ses frais de fonctionnement.

N° de compte : BE52 7805 9004 0909

Nous cherchons aussi des bénévoles pour rejoindre l'équipe que ce soit ponctuellement ou régulièrement. Informations sur notre page Facebook.

Suivez-nous sur notre page Facebook : [facebook.com/entraideprotestanteliégeoise](https://facebook.com/entraideprotestanteliégeoise)

E-mail : [entraide.protestante.liege@gmail.com](mailto:entraide.protestante.liege@gmail.com)

## AGENDA DES ACTIVITÉS

**Culte tous les dimanches à 10h30**

### Juillet et août

|                               |  |
|-------------------------------|--|
| Dimanche 6 juillet à 10h30    | Culte promenade avec les paroissiens de Liège- Lambert-le-Bègue et Liège-Rédemption                                  |
| Cultes d'été                  | Voir annonce page 16   |
| Dimanche 7 septembre à 10h30  | Culte de la rentrée  |
| Vendredi 26 septembre à 19h30 | Souper-conférence du Cercle Rey<br>Myriam Kenens : « Quelques promotrices de l'instruction laïque pour les filles. » |

**Mise à jour** de l'agenda sur notre site web : [protestantisme.be](http://protestantisme.be)

### Informations complémentaires :

- **Cercle Rey** : PAF : 8 € -. Comprend les frites, le plateau fromage et café. Chacun.e est invité.e à apporter un accompagnement pour les frites

**Appel à contribution** : pour soutenir la publication et la diffusion du Messenger, nous proposons à chaque lectrice ou lecteur de faire un don de 5 € à 10 € sur le compte BE53 0000 0457 4053 des Amis de l'Église Protestante de Liège-Marcellis.

Si vous souhaitez recevoir le Messenger par la poste, merci de vous abonner en nous en envoyant un e-mail ou un courrier aux adresses mentionnées dans l'en-tête. Une participation aux frais d'envoi vous sera demandée



Toujours dans la ligne de l'humilité de Dieu, l'image du roi monté sur un âne.

Strasbourg, musée de l'oeuvre ND.

Photo de PP Delvaux

## Cultes d'été 2025

### Église protestante unie de Belgique à Liège

Dimanche à 10h30



**Du 6 juillet au 20 juillet**

**Liège-Marcellis**

Quai Marcellis 22, 4020 Liège



**Du 27 juillet au 10 août**

**Liège-Rédemption**

Quai Godefroid Kurt 1, 4020 Liège



**Du 17 août au 31 août**

**Liège-Lambert-Le-Bègue**

Rue Lambert-Le-Bègue 6, 4020 Liège

